

Davantage de travailleurs exposés au bruit en 2010: c'est ce que révèlent les premiers résultats de l'enquête SUMER 2010 que le Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Santé vient de publier. Il est possible que cette évolution provienne en partie d'un meilleur repérage du bruit, consécutif à l'abaissement du seuil réglementaire à 80 dB(A) intervenu en 2006 (seuil inférieur d'action, à partir duquel les salariés doivent faire l'objet d'une surveillance renforcée).



Davantage de travailleurs exposés au bruit en 2010: c'est ce que révèlent les premiers résultats de l'enquête SUMER 2010 que le Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Santé vient de publier. Il est possible que cette évolution provienne en partie d'un meilleur repérage du bruit, consécutif à l'abaissement du seuil réglementaire à 80 dB(A) intervenu en 2006 (seuil inférieur d'action, à partir duquel les salariés doivent faire l'objet d'une surveillance renforcée).

La dernière enquête SUMER (surveillance médicale des expositions aux risques professionnels) a été réalisée en 2009-2010 par 2 400 médecins du travail auprès de 48 000 salariés du secteur privé, des hôpitaux publics et d'une partie de la fonction publique d'État et des collectivités territoriales, représentant près de 22 millions de salariés. Afin de retracer l'évolution des expositions aux risques professionnels sur longue période, une première publication (DARES Analyses de mars 2012) porte exclusivement sur les salariés du secteur privé, soit 17 millions de salariés qui sont les seuls couverts par les trois éditions de l'enquête SUMER de 1994, 2003 et 2010. D'autres publications à venir permettront de rendre compte de

l'exposition des salariés aux risques professionnels en 2009-2010 sur un champ incluant les salariés de la fonction publique.

En ce qui concerne l'exposition des travailleurs au bruit, davantage de salariés sont exposés, dans un contexte de meilleur repérage des expositions. Au cours des quinze dernières années, la proportion de salariés exposés à des bruits supérieurs à 85 dB(A), toutes durées d'exposition confondues, s'est accrue, passant de 13 % en 1994 à 18 % en 2003 puis 20 % en 2010. Cette hausse concerne l'ensemble des catégories professionnelles mais est particulièrement marquée pour les ouvriers. Il est possible que cette évolution provienne en partie d'un meilleur repérage du bruit grâce à des campagnes de mesurage. En 2006, l'abaissement du seuil réglementaire à 80 dB(A) – seuil au-dessus duquel les salariés doivent faire l'objet d'une surveillance renforcée – a pu accroître le nombre de salariés plus particulièrement suivis par les médecins du travail du fait de leur exposition au bruit. La proportion de salariés lourdement exposés au bruit (supérieur à 85 dB pendant 20 heures ou plus par semaine) est restée stable autour de 6 % depuis 1994 mais la part des salariés lourdement exposés au bruit et ne disposant pas d'une protection auditive s'est réduite, passant de 2 % en 1994 à 1 % en 2010.

En %	Secteur d'activité		Catégories socioprofessionnelles	
	Agri-culture	Industrie	Construc-tion	Tertiaire
Cadres et professions intellectuelles supérieures				
Professions intermédiaires	Employés administratifs	Employés de commerce	Ouvriers qualifiés#	Ouvriers qualifiés
Bruit de niveau d'exposition sonore supérieur à 85 dB(A)				
1994			34,7	26,7
2003 (champ constant)*	41,9		34,7	53,7

2010 (champ constant)*	38,2	39,3	57,7
------------------------	------	------	------

* Il s'agit des résultats des enquêtes SUMER 2003 et SUMER 2010 portant sur le même champ que l'enquête SUMER 1994.

Par convention, les ouvriers agricoles sont classés dans cette catégorie.

[L'évolution des risques professionnels dans le secteur privé entre 1994 et 2010 : premiers résultats de l'enquête SUMER - Dares Analyses - Publication de la direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques - Mars 2012 - N° 023](#) (site du ministère du Travail)